



Belle distinction pour un maître du son



- [Ajouter un commentaire](#)
- [Tous les commentaires \(0\)](#)

Francis Jeannin reçoit le prix 2013 de l'Institut neuchâtelois pour son ouvrage monumental "L'histoire du phonographe, du phonographe au numérique". La passion d'une vie.

Monsieur Radio-Hôpital, c'est lui. Entre autres casquettes, tellement ce passionné a marqué de son empreinte les sillons du temps et du son. Or donc, le Chaux-de-Fonnier (demeurant à Arles depuis 2002) Francis Jeannin a été le fondateur de cette radio, première radio locale du canton, dont il s'ingénie à revoir les bandes, afin d'en offrir le plus grand confort d'écoute possible.

Mais c'est pour son ouvrage "Histoire du phonographe. Du phonographe au numérique" que Francis Jeannin reçoit demain samedi au MIH le Prix 2013 de l'Institut neuchâtelois. Institut qui vise justement à honorer tous ceux qui oeuvrent pour la sauvegarde du patrimoine, que ce soit les anciennes fermes ou des témoignages sonores qui sans des hommes tels que Francis Jeannin, sont destinés à mourir.

Retrouvailles

Faut-il encore rappeler qui est Francis Jeannin? Demain, lors de cette remise de prix, nombreux seront à coup sûr les Chaux-de-Fonniers qui seront heureux de revoir l'ancien technicien cantonal du Gymnase de La Chaux-de-Fonds, créateur du studio audiovisuel et centre de production d vidéo du Bois-Noir. Il y avait réalisé le film "Histoire du phonographe", "grâce à Edgar Tripet et Jean-Pierre Girardin", précise-t-il.

Il n'oublie personne, ni ses amis, ni son épouse "qui a participé à ce livre pour 50 pour cent", explique cet homme affable, plein d'humour et intarissable dès qu'il est branché sur son sujet de prédilection.

Il se caractérise surtout par sa modestie. Pourtant, innombrables sont les réalisations et les passions qui ont mû cet homme se qualifiant lui-même "d'ingénieur du son SLT" (sur le terrain).

Kudelski et Henri Matthey

Francis Jeannin a légué à la Bibliothèque de la Ville ses archives sonores et sa collection de 240 "machines parlantes" qu'il a mis 30 ans à rassembler et pour beaucoup, à reconstituer. Son point d'orgue, c'est cet ouvrage de référence qui regroupe nombre de témoignages, comme ceux de François Cros, petit-fils de Charles Cros, Stefan Kudelski, fondateur de Nagra, Willi Studer, directeur de Studer Revox, ou encore le Chaux-de-Fonnier Henri Matthey, constructeur du "Marsi", enregistreur d'une qualité comparable au Nagra. "J'ai enregistré ces personnes toujours le Nagra sur la table. En 45 ans, je n'ai jamais fait d'enregistrement clandestin".

Ce livre, réédité l'an dernier est disponible notamment à la Bibliothèque de la Ville. En bref, "Francis Jeannin a bien mérité de la patrie", lance Thierry Béguin, président de l'Institut neuchâtelois.

"Ils se mettent à pleurer"

Mais finalement, pourquoi vouloir préserver le son à tout prix? D'abord, ça ne date pas d'hier. Comme le rappelle Thierry Béguin, Rabelais en parlait déjà dans "Pantagruel", en évoquant une bataille sur lac gelé où les sons s'étaient figés. Le printemps revenu, le lac a dégelé, les sons avec, et les cris de la bataille se sont fait entendre! Francis Jeannin résume ainsi sa quête: "Vous montrez à une famille la photo d'un disparu, elle est très affligée. Si vous y ajoutez le son, les gens se mettent à pleurer..."

Hommage public au MIH:

Francis Jeannin recevra son prix demain samedi au MIH lors de la séance annuelle publique de l'Institut neuchâtelois.

LE CHIEN NIPPER DIRA OUAF OUAF POUR TOUJOURS SUR LA VOIX DE SON MAITRE

"Ce logo est le plus connu au monde sur les disques. C'est un logo plus connu que Coca!" Le logo en question, c'est le fameux "La voix de son maître", ce joli petit Jack Russel terrier face au pavillon d'un gramophone. Evidemment que Francis Jeannin connaît l'histoire de ce petit chien nommé Nipper: il a l'habitude d'envoyer des cartes de vœux assorties de ce Nipper en diverses positions. Le peintre anglais Francis Barraud avait peint son chien en y ajoutant le phonographe d'Edison puis est allé vendre ledit tableau à la Gramophone Compagny qui a accepté à condition que le phono d'Edison soit remplacé par le leur (un modèle à disque de l'Allemand Emil Berliner").